

# Le théâtre comme outil d'enseignement/apprentissage du FLE à l'école marocaine : état des lieux

Touria MOUKATE, Mounia BENAMEUR

*TOURIA MOUKATE, DOCTORANTE, UNIVERSITÉ IBN TOFAIL, MAROC, PH : 212610759964, EMAIL : [TOURIA.MOUKATE@UIT.AC.MA](mailto:TOURIA.MOUKATE@UIT.AC.MA)  
MOUNIA BENAMEUR PROFESSEUR DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, UNIVERSITÉ IBN TOFAIL , MAROC, PH : 212667038713,  
[MOUNIA.BENAMEUR@UIT.AC.MA](mailto:MOUNIA.BENAMEUR@UIT.AC.MA)*

## KeyWords

empirical, FLE, questionnaire, school, survey, teaching/learning, theatre

## ABSTRACT

Any empirical research as such requires the use of survey techniques to collect truthful data, concretely test hypotheses and provide answers to research questions. The questionnaire is one of them. It is one of the most widely used field investigation techniques.

Surveying by questionnaire requires prior preparation to prevent its failure and guarantee its success. In this contribution, we are going to share our experience and the results of a survey conducted with learners of the 6th AEP. The goal is to provide answers to the following research questions: What place does theatre occupy in Moroccan schools? Is there any theatrical practice in our schools?

## MAIN PAPER STARTS HERE...

THIS

## Introduction

Dans cet article, nous allons présenter les résultats d'une enquête que nous avons menée au près des apprenants de la 6<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire dans le cadre d'une thèse de doctorat intitulée « Développement des compétences langagières à travers les matières dites « périphériques » : Cas du théâtre en 6<sup>ème</sup>AEP ». Le but de cette recherche consiste à essayer de voir si les activités théâtrales, si elles sont bien pensées, peuvent contribuer au développement des compétences langagières des apprenants. Autrement dit, l'objectif de cette recherche consiste à établir des liens entre les pratiques théâtrales et le développement des compétences langagières des apprenants.

Avant d'entamer notre expérimentation, il était primordial de faire l'état des lieux pour connaître la place qu'occupe le théâtre à l'école marocaine et savoir si une pratique théâtrale existe réellement.

Telle est la raison d'être du questionnaire. Il va nous aider à répondre aux questions suivantes : Existe-il une pratique théâtrale à l'école marocaine ? Les apprenants ont-ils déjà vu, assisté ou joué dans une pièce théâtrale? Ont-ils déjà bénéficié d'un cours de théâtre ?

### I. L'enquête par questionnaire

L'enquête porte sur le rapport des apprenants au théâtre et se donne quatre objectifs. Les apprenants seront interrogés sur les aspects suivants:

Le rapport des apprenants au théâtre	Avoir bénéficié d'un cours de théâtre
	Regarder une pièce de théâtre à la télé
	Assister à une pièce de théâtre
	Jouer dans une pièce de théâtre

Comme mentionné ci-dessus, l'enquête par questionnaire sera menée auprès des apprenants de la 6<sup>ème</sup> AEP pour trouver les réponses aux questions de recherche.

## II. Échantillonnage

Après la conception de ce questionnaire, il était question de choisir un « échantillon » auprès duquel je vais l'administrer. Selon François De Singly :

« L'échantillon aléatoire, idéal statistique, est obtenu par le tirage au sort d'individus ou de ménages appartenant à la population de référence. Un membre de cette population doit avoir la même probabilité que les autres de figurer dans l'échantillon. [...]. Il faut donc disposer d'une liste exhaustive de la population de référence pour avoir un échantillon idéal <sup>1</sup> ». (DE SINGLY, F, 2005, 76)

La population cible de notre enquête est les apprenants de la 6<sup>ème</sup> année de l'enseignement primaire public.

Nous savons tous qu'à l'école publique marocaine, tous les élèves sont égaux. Et de ce fait, ils bénéficient tous des mêmes droits, soit au niveau des matières enseignées du programme scolaire ou autre.

De ce fait, mon échantillon était les apprenants de deux établissements publics à Meknès. Le premier se trouve dans un quartier périphérique de la ville. Il reçoit un grand nombre d'apprenants ayant une situation sociale défavorisée<sup>2</sup> (parents exerçant des métiers précaires : vendeur ambulante, femme de ménage, serveur...), quant au deuxième établissement, il se trouve dans un quartier résidentiel.

## III. Pré-enquête

Avant d'administrer le questionnaire à l'échantillon choisi, il fallait le tester au près d'un échantillon réduit qui ressemble à la population cible. Nous avons choisi des élèves qui proviennent de plusieurs écoles publiques de la ville de Meknès

« La validation du questionnaire par le moyen d'enquêtes pilotes effectuées auprès d'un échantillon réduit est une précaution méthodologique nécessaire pour pallier les imperfections de forme et de contenu des versions préliminaires du questionnaire » (BOUKOUS, 1999, p.24)

Vu que les élèves ne pouvaient pas comprendre toutes les questions, j'ai dû expliquer quelques unes en arabe. Concernant une question d'opinion, où j'ai utilisé l'échelle de « Likert » comportant un nombre variable de cinq points (très difficile, difficile, pas difficile, facile, très facile), j'ai remarqué que cela a créé une confusion chez les apprenants car ils n'arrivaient pas à saisir la différence des nuances. De ce fait, je l'ai remplacé par des émoticônes (pas satisfait, satisfait, très satisfait ). Ainsi, nous avons pu administrer le questionnaire dans sa totalité.

## IV. Passation du questionnaire

La passation du questionnaire a eu lieu au début du mois de janvier 2021. J'ai réussi à l'administrer aux apprenants de deux écoles du primaire. Ainsi, notre échantillon s'est composé de 116 apprenants inscrits à la 6<sup>ème</sup> AEP à l'école « Ettakadom » et de 139 élèves d'une deuxième école nommée « Allaymoune ».

## V. Traitement des données

Après la passation du questionnaire, nous avons immédiatement commencé l'étape suivante à savoir le traitement des données.

« L'idéal serait que l'enquêteur puisse récupérer le questionnaire immédiatement après la passation, [...]. Des questionnaires récupérés après un laps de temps important après leur administration non seulement retardent l'opération de traitement mais encore risquent de biaiser les résultats de l'analyse » (BOUKOUS, 1999, p.23).

Lors du traitement des données, nous n'avons pas pris en compte les questions signalétiques qui concernent le sexe et l'âge pour les raisons suivantes:

Le lieu de l'enquête est l'école marocaine, et le sujet de l'enquête est le cours de théâtre et les pratiques théâtrales à l'école. Et comme nous le savons tous, la différence selon le genre n'existe pas à l'école marocaine, il n'y a pas de matières spécifiques ni aux garçons ni aux filles. Nulle ne peut nier l'égalité des sexes dans nos écoles.

Concernant la question relative à l'âge, elle n'avait aucun impact sur les résultats de l'investigation, les apprenants étaient âgés entre onze et quinze ans.

Une question signalétique que nous avons estimée très importante dans notre recherche était celle de la poursuite antérieure des études dans un établissement privé. Nous avons pris cette variable en considération pour que les résultats de notre recherche ne soient pas erronés. Le lieu d'investigation de notre recherche est l'école publique marocaine, et le sujet à l'étude est l'acquisition de la langue française. Nous savons par expérience, que certains apprenants des écoles publiques, ont poursuivi antérieurement leur scolarisation dans des écoles privées.

S'ajoute à cela que l'enseignement privé a la particularité de donner plus d'importance à l'enseignement de la langue étrangère sans oublier que les écoles privées sont convoitées aujourd'hui pour la qualité des infrastructures dont elles sont dotées (salles multimédias, bibliothèques, connexion internet, salle de théâtre...) et pour les activités parascolaires qu'elles offrent (théâtre, musique....) chose qu'on trouve rarement dans les établissements publics.

Pour toutes ces raisons, et surtout pour éviter que les données recueillies ne soient pas erronées, nous avons estimé primordial de

<sup>1</sup> DE SINGLY, F., L'Enquête et ses méthodes : le questionnaire, collection 128, éditions Nathan, Paris, 1992 puis A. Colin, 2005. p. 76.

<sup>2</sup> Je connais ces informations étant moi-même enseignante dans cette école depuis plusieurs années

prendre en considération cette variable. Ainsi, on saura si ces apprenants ont bénéficié des activités théâtrales lors de leur scolarisation au privé ou au sein de l'établissement public.

Cette variable nous donnera aussi la possibilité de voir non seulement la place qu'occupe le théâtre à l'école publique, mais aussi celle du privé tout en faisant une comparaison entre les deux.

Voici une description de la variable retenue :

- As-tu déjà été dans une école privée ?

- Oui
- Non

Si oui, dans quelle classe ?

1 <sup>ère</sup> AEP	2 <sup>ème</sup> AEP	3 <sup>ème</sup> AEP	4 <sup>ème</sup> AEP	5 <sup>ème</sup> AEP	6 <sup>ème</sup> AEP

Les résultats obtenus sont représentés dans les diagrammes suivants:

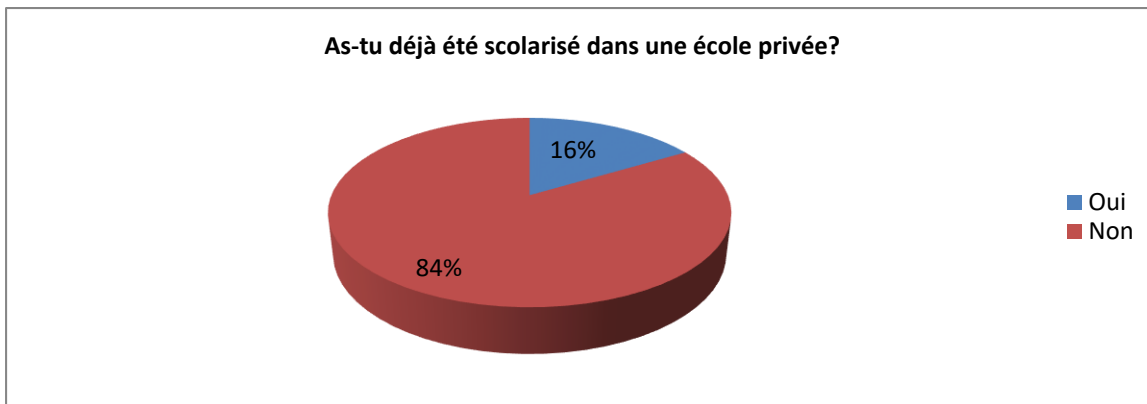


Figure 1 : La scolarisation ultérieure dans une école privée.

La composante de la population scolaire est composée essentiellement de 84% d'apprenants qui ont poursuivi la totalité de leur cursus scolaire du primaire dans des écoles publiques et une partie des apprenants (16%) a déjà été scolarisée dans des écoles privées. Elle a ensuite rejoint l'école publique.

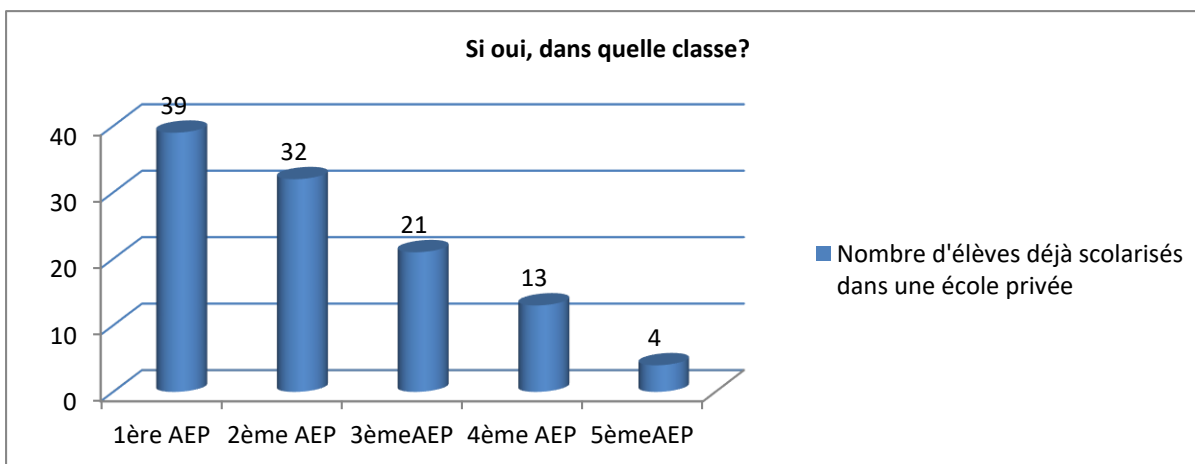


Figure 2 : Le nombre d'élèves déjà scolarisés dans chaque niveau dans une école privé

Comme on peut le voir, la courbe des pourcentages baisse au fur et à mesure des niveaux scolaires. On voit qu'à la 1<sup>ère</sup> AEP le pourcentage est très élevé (92,8%), il diminue à la 2<sup>ème</sup> AEP avec 76,19% .

Il atteint 50% en 3<sup>ème</sup> AEP, c'est à dire que la moitié des apprenants inscrits aux écoles privées retournent aux écoles publiques et seulement 10% des apprenants ont poursuivi leur étude à l'école privée jusque 5<sup>ème</sup>AEP.

Ce qu'on peut retenir de ce résultat, c'est qu'à l'école publique marocaine, il existe un nombre d'apprenants qui ont déjà été scolarisés dans les écoles privées avant de rejoindre le public.

Nous avons choisi de garder cette variable et de ne pas l'écarter de notre étude pour deux raisons :

Premièrement, notre étude porte sur le recours aux activités théâtrales à l'école publique marocaine, il était donc important de séparer les apprenants déjà scolarisés au privé de ceux toujours scolarisés au public pour garantir l'exactitude des résultats.

Deuxièmement, nous avons estimé que les informations recueillies auprès des apprenants qui viennent du privé nous seront utiles dans notre étude. Elles nous aideront à savoir si les élèves dans les écoles privées bénéficient de cours de théâtre ou non, d'ailleurs, nous pensons que cet échantillon sera très riche, vu que les apprenants ayant déjà été scolarisés au privé, viennent de différentes écoles privées de la ville.

La variable retenue donc est celle de la scolarisation antérieure dans des écoles privées. Elle sera croisée avec les réponses d'une partie des questions lors du dépouillement.

## VI. Le dépouillement

Le questionnaire est divisé en quatre chapitres :

Chapitre	Intitulé
I	Avoir bénéficié d'un cours de théâtre
II	Avoir vu une (des)pièce(s) théâtrale(s) à la télévision
III	Avoir assisté à une (des)pièce(s) théâtrale(s)
IV	Avoir joué dans une (des)pièce(s) théâtrale(s)

En ce qui concerne le dépouillement, les questionnaires seront divisés en deux catégories : la première est celle des apprenants déjà scolarisés dans des écoles privées et la seconde concerne ceux qui ont toujours été scolarisés dans l'école publique. Chacune sera étudiée et analysée.

## VII. Résultat de l'enquête par questionnaire

### a. Avoir bénéficié d'un cours de théâtre

- Question1 : As-tu déjà bénéficié d'un cours de théâtre ? Si oui dans quelle(s) classe(s) ?

Rappelons que notre échantillon se compose de 255 apprenants dont 213 ont toujours été scolarisés aux écoles publiques et 42 apprenants ont été scolarisés ultérieurement dans différents établissements privés. 30% des apprenants ayant déjà été scolarisés au privé et seuls 15% du public ont affirmé avoir déjà bénéficié de cours de théâtre.

A la suite de l'analyse des réponses, il s'est avéré que ces cours n'étaient pas disposés pour tous les niveaux scolaires ni pour la totalité des apprenants.

De ce fait, il est possible qu'un élève qui a passé cinq années de scolarisation au public comme au privé ne bénéficie qu'une année ou deux d'un cours de théâtre voir jamais.

A partir de l'analyse des résultats obtenus, on peut constater les points suivants :

-La totalité des élèves qui ont reçu des cours de théâtre au primaire l'ont eu pendant une seule année. Ce constat s'applique même à ceux qui ont étudié au privé pendant quatre ou cinq ans. Un seul élève a affirmé avoir bénéficié des cours de théâtre quatre années. Chose qui nous laisse comprendre que même au sein des écoles privées qui proposent le théâtre dans leur enseignement, ce dernier n'est pas enseigné ni à tous les niveaux ni à la totalité des apprenants ni en tant que matière à part entière.

-92% des apprenants venant du privé affirment avoir bénéficié de cours de théâtre en 1<sup>ère</sup> AEP. Ce pourcentage est élevé, ce qui nous pousse à se questionner sur la nature de ces cours, nous savons tous qu'un apprenant à bas âge n'est pas habitué à rester à l'école un long moment, ce qui nous pousse à penser que les enseignants ont recours à des activités d'enseignement ludiques pour susciter l'intérêt des apprenants comme le jeu de rôle et les activités théâtrales .Les écoles privées sont connues par les activités parascolaires.

### b. Regarder une pièce théâtrale à la télévision

**Question 2** : As-tu déjà regardé une pièce de théâtre à la télévision ? Si oui, en quelle(s) langue(s) ?

Le but de cette question<sup>3</sup> est de répondre à la question de recherche correspondant à la culture théâtrale, autrement dit, est ce que les apprenants ont déjà vu des pièces de théâtre auparavant.

Les réponses obtenues confirment que nos élèves ont l'habitude de suivre et de voir des pièces de théâtre à la télévision. 90% d'entre eux ont affirmé l'avoir déjà fait. Ce résultat confirme que les élèves apprécient le théâtre et que ce dernier ne leur est pas étranger.

Après avoir collecté ces données, et en lien avec le sujet de notre recherche, qui est le théâtre comme vecteur d'apprentissage de la langue française, il était primordial de connaître les langues des pièces de théâtre regardées.

Les langues proposées<sup>4</sup> aux apprenants étaient l'arabe classique, l'arabe marocain et le français. Le résultat est comme suit : 91,54% des apprenants affirment avoir déjà regardé des pièces de théâtre en arabe dialectal, ce grand pourcentage s'explique par le fait que l'arabe dialectal est la langue maternelle, elle est comprise par les apprenants. C'est la langue de tous les jours. Il faut aussi prendre en considération que ces pièces sont accessibles aux apprenants vu qu'elles sont souvent diffusées sur les chaînes de la télévision marocaine.

-59,62% des apprenants, ont déjà regardé une pièce théâtrale en arabe classique et seulement 15,49% des apprenants ont déjà regardé une pièce de théâtre en français.

#### c. Assister à une pièce de théâtre en français

**Question 3 :** As-tu déjà assisté à une pièce de théâtre en français ? Si oui, les comédiens étaient des enfants ou des adultes ?

Le but de cette question est d'apporter une réponse à notre question de recherche qui s'interroge sur l'existence ou non d'une pratique théâtrale à l'école marocaine.

Seulement 8% des apprenants toujours scolarisés dans le public affirment avoir déjà assisté à une pièce théâtrale en français. Ce chiffre est révélateur car sur le nombre de 213 apprenants seuls 6 élèves ont eu l'occasion d'assister à une pièce de théâtre en français à l'école. Nous leur avons ensuite posé la question suivante : Est ce que ces pièces théâtrales sont jouées par des apprenants, ce qui implique l'existence d'une pratique théâtrale soit sous forme d'atelier théâtre ou toute autre manière pour travailler et préparer ces pièces, ou bien elles sont jouées par des comédiens adultes, Dans le cas échéant, nous serons juste en mesure de parler d'activité parascolaire, certes très importante, puisqu'il s'agit de l'ouverture de l'école sur l'art du théâtre.

Les apprenants ont affirmé qu'il s'agit de pièces théâtrales jouées par des apprenants, ce qui implique l'existence d'atelier théâtre pour travailler et préparer ces pièces.

En ce qui concerne les apprenants déjà scolarisés dans le privé, les deux tiers ont affirmé avoir assisté à des pièces théâtrales en français à l'école présentées par des enfants. Ce chiffre est important, il montre que les écoles privées offrent aux plus grand nombre d'apprenants la possibilité et l'occasion d'assister à des pièces de théâtre en langue française.

Ce qui nous laisse dire que le théâtre n'est pas quasi absent de l'école publique, mais les initiatives existantes sont peu nombreuses et très timides.

#### d. Participer à une pièce de théâtre

**Question 4 :** As-tu déjà joué dans une pièce de théâtre ?

Juste 4% des apprenants du public et 20% des apprenants déjà scolarisés au privé ont déjà joué dans une pièce de théâtre alors que le plus grand nombre d'entre eux n'a pas eu cette chance. Ce qui signifie, qu'elle soit privée ou publique, l'école marocaine n'offre pas des cours de théâtre à tous les apprenants. Ce qui nous laisse constater que les activités de théâtre sont occasionnelles dans le privé comme dans le public.

## Conclusion

Although a conclusion may review the main points of the paper, do not replicate the abstract as the conclusion. A conclusion might elaborate on the importance of the work or suggest applications and extensions. Authors are strongly encouraged not to call out multiple figures or tables in the conclusion—these should be referenced in the body of the paper.

## References

- [1] S. BEAUD, F. WEBER, *Guide de l'enquête de terrain*, La découverte, 4e éd, Paris, 2010.
- [2] N. BERTHIER, *Les techniques d'enquête en sciences sociales : Méthode et exercices corrigés*, Armand Colin, 2e éd, Paris, 2006
- [3] F. DE SINGLY, *L'Enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Armand Colin, 2e éd, Paris, 2008.
- [4] C. LEJEUNE, *Manuel d'analyse qualitative : analyser sans compter ni classer*, Paris, De Boeck Sup, 2e éd, 2019.
- [5] O. MARTIN, *L'analyse quantitative des données*, Armand Colin, 5e éd, Paris, 2020.
- [6] P. PAILLE, A. MUCCHELLI, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Armand Colin, 5e éd, Paris, 2021.

<sup>4</sup> Le choix de ces trois langues ne s'est pas fait aléatoirement. Nous avons, au début de notre recherche, administré un pré-questionnaire à travers lequel nous avons constaté que les pièces théâtrales regardées par les apprenants étaient dans ces trois langues. Aussi, le paysage linguistique marocain se compose de ces trois langues. On les trouve à la télévision et sur le web. Certes il existe d'autres langues qui ont elles aussi leur place, seulement vu l'âge de la population cible (élève de 6<sup>ème</sup> AEP) et leur milieu social (défavorisé), aucun d'autre eux ne parlait ni comprenait ces langues (je fais allusion à l'anglais, l'espagnol et l'allemand)